

CHARM L.C

Moonlight
SHADOWS

5

APOCALYPSE

Tous droits réservés, y compris le droit de reproduction de ce livre ou de quelque citation que ce soit, sous n'importe quelle forme.

Cet ouvrage est une fiction. Toute référence à des événements historiques, des personnes réelles ou des lieux cités n'a d'autre existence que fictive. Tous les autres noms, personnages, lieux et événements sont le produit de l'imagination de l'auteur, et toute ressemblance avec des personnes, des événements ou des lieux existants ou ayant existé, ne peut être que fortuite.

Dépôt Légal : août 2022

ISBN : 979-10-359-7271-4

Achevé d'imprimer en France

Nom de l'ouvrage : Moonlight Shadows Tome 5 Apocalypse

Auteur : Charm L.C

© Copyright Charm L.C Laure Tellier, 2022

Couverture : © illustration de Laure Tellier

Typographie et design de Tinkerbelle Design

Illustrations du livre : © Laure Tellier

Corrections : Isabelle Louis

2022 Charm L.C

*À tous les rêveurs, ceux qui croient au-delà des possibles, qui
se retroussent les manches et provoquent le destin.
Aux résilients, aux hypersensibles, ceux qui vivent en
ressentant chaque instant avec une intensité démesurée.
Parfois, des émotions tumultueuses naissent de formidables
épopées.*

Note de l'auteur

Voilà... on y est. C'est le grand final de la saga telle que je l'avais imaginée à ses débuts.

Je ne vous remercierai jamais assez de les aimer autant que moi, et de les avoir portés si loin. Je ne ferai pas long, car je vais vous laisser les retrouver. Il a été complexe pour moi de me préparer à les quitter après tout ce temps à parcourir l'Autre Monde à leurs côtés. Toutefois, ils ont encore des épreuves à affronter avant d'atteindre le mot « Fin ». Beaucoup d'émotions à ressentir et à vous partager, de belles valeurs à distribuer, et tant d'Amour et d'Amitiés avec un grand A. J'espère que vous apprécierez cet ultime voyage avec les Meutes. Si c'est le cas, n'hésitez pas à me laisser une trace de votre passage, sachez que je prends note de chacune de vos suggestions.

Bonne lecture

Amitiés.

Charm L.C

Personnages principaux

MEUTE D'ÉYRARFELL

Erik Nielsen (Alpha)

Leikný Ragni Siri Runa (Hybride Mage et Faë)

Hauk (Bêta)

Bård (Gamma)

Ingolf (Mage infiltré mordu par Erik)

Famille de Leikný :

Morten Olsen (Père Mage)

Laila Aina Aud Edna Idun, princesse déchue du royaume de Rysahil (Mère Faë élémentaire de l'eau)

LYLAROCK ET SES ENVIRONS

Le Clan vit dans la forêt, dans un lieu appelé « la Réserve ». Lylarock est la ville voisine, située dans le monde des humains. Dans le tome 1, Emma Montana arrive au lycée de Lylarock et va découvrir l'existence des barrières invisibles masquant le monde magique, appelé « l'Autre Monde ».

Jace Scott (Alpha)

Emma Montana (Luna, Hybride lycan et magnétiseuse)

Famille d'Emma :

Edwin Montana (père)

Angèle Montana (mère)
Andy Montana (frère)
TJ (husky)

Grand-parents d'Emma :

Lissandre Ottoway
Maëva Weulfwood

Membres de la Meute d'Emma et Jace :

Jolan Hatara (Gamma)
Tyee Jay (Bêta)
Joachim Scott (frère de Jace)
Aiyana Jay (sœur de Tyee)
Ivy de rang 4 (démone vampire apparue dans le tome 3,
compagne de Tyee)
Gad Oman
Paco Eagles
Kéo Stephen

Lycéens de Lylarock :

Lyly Evans (fille du boulanger)
Claire Senna
Arnaud Costa (Mister Triple 18)

Personnages de la Réserve :

Chayton Obrien (ancien entraîneur du Clan, fils de Enyeto,
banni depuis le tome 3)

**Les Anciens (au nombre de 7, dont les quatre ci-dessous
déjà cités dans le tome 1) :**

Nashoba Claymor
Hototo Jay (père de Tyee et Aiyana)
Enyeto Obrien (père de Chayton)

Itsu Shea

Meutes adverses situées autour de la Réserve

Lewis Edison (Alpha de Southvallee, éliminé par un mercenaire dans le tome 3)

Aaron Carter

Zack Turner

MONDE DES DÉMONS

Les Alumni, créateurs des Races de l'Autre Monde

Lilith (Vampire)

Belzébut (Démon)

Astaroth (Mage)

Béhémot (Lycan)

Autres personnages :

Lucifer (Roi des Enfers)

Abel (Ange mercenaire ami d'Ivy, héros du tome 3.5, compagnon de Hansa).

Azrael (Archange -ange supérieur-, surnommé l'Ange de la Mort, règne sur une Guilde d'assassins d'élite chargés d'éliminer les menaces pour l'Autre Monde)

Avertissement : ce livre contient de la violence et des scènes explicites qui
ne sont pas destinées à un jeune public.



Chapitre 1

LEKNÝ

Six mois plus tard.

Le monde est silencieux. C'est si calme. Mes paupières sont lourdes. Je ne veux pas me réveiller. Je me sens si bien. Dans une bulle. À l'abri. À ma place. Laissez-moi dormir encore.

Je me roule en boule et change de côté, grincheuse. Je ne rencontre aucun obstacle. L'étrange pesanteur à laquelle je suis soumise m'interpelle, chassant lentement les brumes de ma conscience. Un mystérieux courant électrique me parcourt les membres, comme si je me reconnectais. Mes sens s'éveillent aux stimuli de mon environnement, réceptifs à tout ce qui m'entoure. La fraîcheur de l'eau. La douceur de son contact sur ma peau. La beauté de son chant apaisant. Je reconnais les parfums alentour et ce sentiment de plénitude.

Je suis dans le lac.

MOONLIGHT SHADOWS

Dans le lac d'Eyrarfell.

Ce nom achève de me ramener au présent. J'ouvre brusquement les yeux et inspire longuement. C'est douloureux. Les poumons et la trachée me brûlent. Tous mes muscles frémissent sous l'influx de décharges d'adrénaline fulgurantes. Mon corps entier est engourdi. Bon sang, pourquoi suis-je ici ?

Un déferlement de souvenirs. Une multitude de flash-backs. Le combat contre les Dryades. Le pouvoir effrayant de mes magies combinées. Le sourire de ma mère... Puis les lianes surgissant de ma faille spatio-temporelle pour embrocher Erik. Le reste est flou. Une seule phrase résonne dans mes oreilles, surprenante.

On va réécrire les règles.

D'autres réminiscences me font pâlir. Je lui ai avoué que je l'aimais. Je pensais mourir, alors je voulais qu'il le sache. Quelle folie ! Le rouge me monte aux joues et une vague de panique m'engloutit.

— *Lei !*

C'est un hurlement dans ma tête.

— *Lei, c'est bien toi ?*

Mince, je n'ai pas verrouillé mes sentiments et ils ont sans doute perçu mon angoisse à travers le lien de la Meute.

— *Putain de bordel de merde !*

Je reconnais la voix de Bård et glousse à ce juron.

Soudain, une énergie magnétique transperce les abysses et un vent polaire me couvre de chair de poule. Impossible de le confondre avec un autre.

Erik.

Ahurie, je repère sa silhouette à plusieurs mètres de là. Torse nu, ses bras puissants bravent mon élément pour l'amener toujours plus près de moi. Sa brasse est souple et athlétique, hypnotique. Par réflexe, je l'entoure d'une bulle d'oxygène, inquiète de la profondeur à laquelle il vient de plonger. Lorsqu'il

parvient à ma hauteur, nos regards se télescopent. C'est à mon tour d'être en apnée. Il est en vie. Cette fois, je l'ai sauvé...

Une vive émotion me submerge. Ce n'est qu'ensuite que je remarque les cernes violacés sous ses yeux et la pâleur de son teint. Par Odin, que lui est-il arrivé ? J'étais persuadée qu'aucune liane ne l'avait touché !

D'un ultime geste, il comble la distance entre nous, et ses grandes paumes me saisissent par la taille. Il ne dit rien. Se contente de me contempler en silence, lovant mes courbes contre la dureté de son corps sculptural. Ma bulle se fond dans la sienne pour que nous ne formions plus qu'un, pour que nous respirions à nouveau le même air. Une souffrance étrange danse dans ses prunelles habituellement si féroces. Quant à moi, je suis une tempête. Mon esprit sombre dans l'anarchie. J'ai l'impression de suffoquer de le retrouver alors que je croyais avoir péri dans ses bras. Je voudrais lui demander ce que ses mots signifiaient, s'il les pensait vraiment. S'il m'en veut et compte me châtier de l'avoir trahi en l'aimant tout ce temps. Et s'il me bannissait pour avoir enfreint la première de toutes les règles entre nous ?

Bouleversée à cette idée, mes lèvres restent obstinément closes, refusant d'entamer un dialogue que je préfère repousser au maximum. Tout se bouscule dans ma tête. De violents frissons m'ébranlent et un maelström de sentiments m'inonde.

— *Elle va bien ? Tu vas bien ? Merde, dites quelque chose !* braille Bård, malmenant nos tympanes.

Les pupilles de l'Alpha me dévalent la peau et s'arrêtent sur mon ventre. Mal à l'aise face à son inspection, je réponds au Gamma déchaîné :

— *Calme-toi, tu me donnes la migraine. Ça ne va pas de beugler comme ça...*

— *C'est bien elle... Pas de doute !*

Un raz de marée de joie jaillit à travers le lien, me prenant de court. C'est un feu d'artifice dans ma poitrine. Tous ces guerriers

impassibles et réservés partagent un bonheur surprenant. J'encaisse leur réaction de plein fouet. Ça me chamboule jusqu'à l'âme et ma gorge se noue lorsque je pense en saisir les raisons.

— *On remonte ?* demandé-je timidement à notre chef qui ne m'a toujours pas lâchée, ni du regard ni de ses mains arrimées sauvagement sur mes hanches.

Un éclair de regret traverse le givre de ses iris avant qu'il acquiesce. Il n'a pas prononcé un mot. Son silence me fait froid dans le dos. Je ne comprends pas. Ni ses expressions ni ses attitudes.

Je nous téléporte et nous atterrissons au bord du lac dans un ruissellement tonitruant. La morsure de la bise du Grand Nord me balaie la peau, apaisée par les caresses d'un soleil haut dans le ciel. Une épaisse cape en fourrure surgit de nulle part et me retombe sur les épaules. Je lève le menton et manque de me décrocher la mâchoire face au spectacle auquel j'assiste. La Meute au complet. Des visages familiers emplis d'une chaleur nouvelle, les prunelles étincelantes, toutes chargées d'une émotion partagée.

Hauk effectue un pas vers nous et me contemple en secouant la tête, comme s'il peinait à y croire.

— Bon retour parmi nous, *Kulta*.

Son grave éraillé me donne des frissons. Mais qu'est-ce qu'ils ont tous ?

— Merci, soufflé-je, intimidée par l'attention qu'ils me portent. Ne faites pas cette tête. Nous ne sommes pas partis si longtemps.

J'ai grommelé la dernière phrase entre les dents. Je présume que nous sommes revenus grâce à la fiole d'*effugium*. Je repère d'ailleurs onze des hommes d'Isaï parmi les nôtres. Je m'interromps en découvrant Bård à côté de l'un d'eux, les poings serrés. Une grimace déforme ses traits, et sa mâchoire tressaute.

— Toi, si, grogne-t-il. Six mois, *Álskling*. Six putains de mois...

J'arrondis la bouche de surprise. Pardon ?

— OK. On va rentrer au château, déclare Hauk en avisant mon air effaré, un pli soucieux se mêlant à ses balafres. Lei doit se réchauffer, et sans doute se nourrir.

Un grondement menaçant nous fait pivoter la tête de concert. Mes yeux se posent sur le visage d'une femme que je ne connais pas et je tressaille. Petite, de longs cheveux blonds comme les blés, un nez retroussé et des lèvres pulpeuses recourbées en un rictus mauvais.

— Éloigne-toi de lui ! vocifère-t-elle avec une fureur qui fait saillir ses griffes et ses crocs.

Merde. Une louve. Bon sang, mais qui c'est, celle-là ?

C'est au tour de Hauk, de Bård et de toute la Meute de renâcler à l'unisson.

— Je t'ai dit de reculer ! C'est à cause de toi qu'il est comme ça, espèce de sale garce ! Voleuse d'âme sœur !

Son beuglement hystérique me perfore les oreilles, et une colère sournoise rampe sous mon épiderme. Mais de quoi parle-t-elle, cette folle ? Les poils de Hauk se dressent sur chacun de ses muscles épais, et des veines lui émaillent la peau. Bård rapplique et se poste devant moi dans une attitude défensive, suivi de toute la Meute.

Mais qu'est-ce que c'est que ce cirque ?

— Assez, Freya !

C'est un rugissement bestial qui m'écartèle et m'assène un uppercut en plein cœur. Sa voix. Sa voix après tout ce temps. Pour prononcer le prénom d'une autre... Je tremble sous le coup. Erik est tendu comme un arc à côté de moi, et l'expression de son visage m'est indéchiffrable. Pour la première fois, je ne comprends ni son ton, ni sa posture, ni son regard, et cette constatation m'effraie de façon irrationnelle.

MOONLIGHT SHADOWS

La louve recule, battant des cils, puis fonce sur moi avec une envie meurtrière si évidente que mes instincts me guident. L'eau jaillit dans mon dos et un cyclone aquatique l'engloutit, la faisant valser dans les airs. Elle agite les bras en tous sens, poussant des cris de goret qui se meuvent en borborygmes, à deux doigts de la noyade. Un grondement explose près de moi. Lorsque je reconnais l'énergie qui l'accompagne, ma magie de Faë cesse aussitôt.

Éberluée, je fixe Erik dont les muscles sont bandés, comme s'il s'apprêtait à me sauter à la gorge. Une fureur palpable inonde l'atmosphère. Et si j'en crois ses pupilles ténébreuses braquées sur moi, je suis la cible.

— Ne. La. Touche. Pas ! tonne-t-il avec une aura si sauvage que je me pétrifie.

Cet ordre me blesse comme je ne l'ai encore jamais été jusqu'alors. Quelque chose hurle en moi, comprenant ce que je refuse de m'avouer.

Voleuse d'âme sœur.

Je blêmis avec la sensation de mourir pour de bon. Je rejette l'évidence sous mes yeux. Ces indices immanquables.

Les hautes silhouettes de Bård et de Hauk m'encerclent alors, me masquant l'horreur de la situation.

— *Téléporte-nous, Älskling. On doit parler.*

Je n'ai jamais transporté personne d'autre qu'Erik. Pourtant, pour la première fois de mon existence, j'obéis par instinct de survie. Un mécanisme de défense s'enclenche et me chuchote que c'est la meilleure chose à faire. Dans un souffle, je nous soustrais à ce cauchemar et nous emporte dans la grande salle du château. Si seulement ses murailles pouvaient me barricader le cœur pour le préparer à encaisser ce qui va suivre.

Je crois que j'ai beaucoup d'évènements à rattraper, mais je ne suis pas sûre de vouloir me mettre à jour sur les nouveautés de la Meute.



Chapitre 2

LEKNÝ

Mes neurones s'activent. Tout s'agite dans ma tête. Mes pulsations désordonnées me donnent la nausée et je m'adosse à la pierre froide pour éviter de m'écrouler. Deux bras puissants me soutiennent et me supportent comme un seul homme. Pourtant, ils sont deux. Hauk et Bård.

— Bon sang, assieds-toi tout de suite ! grogne le Bêta, alerté par mon souffle saccadé.

— Merde, t'es plus pâle qu'un macchabée, Lei !

Un grondement lui répond. C'est Hauk, dont les prunelles jettent des éclairs à tout va.

— Elle est en vie, et je jure sur tous les dieux des deux Mondes qu'elle va le rester ! tonne-t-il avec une férocité et une détermination qui me martèlent l'âme et le cœur.

Ils sont penchés sur moi, et je balaie leur haute silhouette du regard sans les voir. Une multitude de questions tournent en boucle dans mon esprit en pagaille, accentuant mes vertiges.

Qui est cette fille ? Erik va-t-il me bannir pour l'avoir trahi ? Que s'est-il passé lorsque j'étais dans le lac ? Qui m'y a

plongée ? Comment ai-je survécu ? Pourquoi ? Dans quel but, si c'est pour assister à ça...

Six mois, c'est impossible ! J'aurais dû mourir. Je devrais avoir rejoint mes parents à l'heure qu'il est. Je suis revenue, mais pour quelle fichue raison ? Je ne suis pas certaine d'être capable de surmonter l'épreuve qui se profile à l'horizon. Laissez-moi en paix, s'il vous plaît... Une terreur sournoise s'empare de mes membres, amplifiée par ce que me souffle mon intuition.

— Respire, *Kulta*, reste avec nous.

Sans savoir comment, je me retrouve contre le torse brûlant de Hauk. Personne ne m'a tenue avec autant de délicatesse depuis des années, et je ne suis pas du genre à me reposer sur les autres. Néanmoins, je ne rechigne pas, constatant l'étendue du chaos dans mon corps et mon esprit. À la douceur de la température dans la pièce, je devine qu'il fait bon dehors. Pourtant je tremble comme une feuille. Il me porte précautionneusement, semblant craindre de me briser, et me pose sur un banc un peu plus loin.

— Est-ce que tu as besoin de quelque chose ? Tu as faim ?

Je le fixe droit dans les yeux et m'accroche à ses billes noires.

— Qui c'était ? demandé-je sans détour, les poings crispés jusqu'à la douleur.

Ils se tendent à l'unisson et leur mâchoire se comprime, leurs crocs pointant sous l'influx d'une étrange colère.

Bård se redresse et frappe le mur non loin de moi, m'arrachant un sursaut. L'impact se répercute tel un coup entre mes omoplates, me coupant la respiration en deux. Paniquée, je scanne le lien de la Meute, à la recherche d'une confirmation. Je passe en revue chaque membre, en quête d'une âme que, je le sais déjà, je rejetterai viscéralement.

Deux paumes épaisses aux doigts calleux se saisissent des miennes pour les presser, et la voix grave de Hauk vibre sous les voûtes, menaçante.

— Tu es la reine d'Eyrarfell, *Kulta*. La seule et l'unique. Peu important les roues du destin, personne ne t'enlèvera cette place.

Je frémis, mais tiens bon, occultant la bienveillance de ces mots qui cherchent à apaiser le tumulte dans ma poitrine.

— Qui. Est. Elle ? réitéré-je avec une volonté farouche de mettre un terme à mes doutes.

Sa pomme d'Adam monte, puis redescend au ralenti. Il lâche avec un calme terrifiant :

— Elle se nomme Freya. Elle est insupportable, pleurnicharde, cruelle et détestable. Elle est arrivée au château quand vous étiez chez Isaï. Et elle revendique la place de Luna...

J'inspire longuement. La vague d'angoisse gonfle, se gorge des remous de mon cœur. Lorsqu'elle retombera, elle fracassera tout ce qu'il reste de moi.

Son âme sœur. *C'est son âme sœur !*

Des larmes de rage s'amoncellent sous mes cils, incontrôlables. Je suis revenue d'entre les morts pour le voir se lier à une autre. Un sentiment d'injustice me morcelle et je me craquelle de l'intérieur, brisée. Je ne pensais pas que ça ferait si mal. J'avais cru le vivre avec Emma Montana, mais maintenant que c'est concret, la souffrance n'a plus aucune commune mesure.

Je me hais.

Je me hais d'aimer si fort, au point d'en suffoquer. Soudain, je veux replonger dans le lac. Me verrouiller dans ma bulle pour l'éternité.

— Regarde-moi, gamine, m'intime Hauk, les crocs serrés et le timbre rauque.

Je tique à ce surnom qui me paraît remonter à un passé bien trop lointain et tellement incertain. Depuis, je me suis sacrifiée pour celui que j'aime, je me suis éteinte, et je suis de retour pour qu'il puisse m'achever en beauté.

MOONLIGHT SHADOWS

J'ancre mes prunelles voilées dans celles de cette montagne de muscles, noires comme de la suie, miroitantes d'émotions que je ne parviens pas à identifier.

— Écoute-moi, gamine, insiste-t-il. Tu es une guerrière. Je sais ce que tu ressens, mais tu n'as pas réchappé à la grande faucheuse pour ployer le genou devant cette vipère. Tu vas te battre. Nous serons tous derrière toi. Mais avant, tu dois reprendre des forces.

Bârd débarque avec une assiette fumante, attrape une chaise sur son passage, et s'installe face à moi, la fourchette levée comme s'il pensait me donner la becquée.

Je hausse un sourcil et m'empare du repas en marmonnant des insanités.

— Je suis capable de manger seule, j'ai dormi six mois, pas perdu mes bras pendant un combat.

— Je t'apporte une table, déclare-t-il en bondissant, empressé.

— La logique, c'est que j'aille jusqu'à la table, et pas qu'elle vienne à moi, rétorqué-je en jetant les yeux au ciel.

C'est moi, ou ils me maternent davantage aujourd'hui que lorsque j'avais quinze ans ? Rectification, ils ne m'ont jamais maternée lorsque j'avais quinze ans. Alors qu'est-ce qui leur arrive ?

Une fois installée, leurs pupilles me scannent avec une insistance troublante.

— Les gars... vous me coupez l'appétit.

Ils se détournent à peine. Mon ventre grogne et se rappelle à moi. J'avale une bouchée de gibier, et le goût prononcé se répand sur mon palais. Une larme surgit sans prévenir et me dévale la joue. Un souvenir. Un manque. Une absence. Jo. C'était tellement meilleur quand c'était lui.

Une boule se loge dans ma trachée et mon estomac pèse une tonne. Hauk a raison, je devrais manger, mais je n'ai pas faim.

Pas faim de ça. Pas envie d'affronter cette réalité-là. Tout est trop brutal. Fade et sans saveur.

Bård s'agite à côté de moi, la jambe secouée de soubresauts nerveux. Il se saisit de sa hache, et son sifflement familier emplit la pièce pour combler le silence.

— J'ai conscience que ce n'est pas très bon, mais tu dois te nourrir, *Álskling*, finit-il par marmonner. Ton corps en a besoin. Tu... maintenant que tu es de retour, on ne va pas te lâcher jusqu'à ce que tu sois sur pied !

Je le considère avec un air interdit. Ils sont devenus sacrément sentimentaux en mon absence, ou bien je nage en plein délire ?

— OK... racontez-moi ce qui s'est passé. Je veux tout savoir. J'ai l'impression d'avoir intégré un univers parallèle depuis que j'ai ouvert les yeux.

L'un pousse un juron, l'autre un soupir las.

— Par où commencer... malgré Bård en secouant la tête.

— Qui m'a sauvée ? Pourquoi j'étais dans le lac ?

— L'oracle du Sud, répond Hauk en croisant les bras sur son torse, renfrogné. Il a expliqué à Erik que tu avais utilisé trop de mana, et que tes canaux étheriques étaient en sale état. Tu avais besoin d'une grande quantité d'eau pour te régénérer.

Je frissonne. Je comprends parfaitement ce qu'il veut dire par là. Je l'ai senti. Jamais je n'avais invoqué autant d'énergie, et jamais je n'avais été en mesure de nous téléporter à une telle distance. J'ai tout mis dans cette ultime tentative. Je suis allée au-delà de mes limites pour nous octroyer une porte de sortie.

Par réflexe, j'appelle mes deux magies, et me décrispe légèrement en constatant qu'elles sont intactes. Mieux, la puissance qui déferle sous ma peau est effrayante. Je ne suis plus la même qu'avant. Comment est-ce possible ?

— Attends... l'oracle, répété-je en battant des cils, prenant soudain conscience de ce mot et de ce qu'il signifie. Où est-il ? Erik est parvenu à le ramener, finalement ?

Bon sang, quelle ironie ! Il s'est montré après l'attaque des Faes ?

— Non. Il a donné ses directives et déversé ses obscures divinations, puis il est parti de son côté. Vous aviez raison. L'Apocalypse se rapproche. Ce sera pour notre génération. Ce n'était pas une légende. Depuis ton sommeil, les événements se sont précipités. L'armée de Prométhée s'est dévoilée et s'est rassemblée à Lylarock. Elle veille désormais sur l'âme sœur de Scott, en prévision des jours sombres à venir.

Une décharge d'adrénaline me parcourt les membres et vibre contre mes os. La guerre. Le chaos. La prophétie... Le destin est en marche. J'en tremble d'anticipation.

— Un assassin de l'Ordre d'Azrael a essayé de la tuer en début d'année, poursuit Hauk avec gravité. Ils ont réussi à déjouer ses tentatives, et même à l'éliminer. Il semblerait que le Berserk de Scott soit un démon de rang supérieur. Jo nous a tenus informés via l'artefact qu'on avait laissé à Wanikiy.

J'écarquille les yeux. Ils ont vaincu un membre de l'élite maléfique ? Incroyable ! Alors ils ne sont pas invulnérables... Je l'ai toujours su. Comme dirait Erik, chaque créature possède ses failles, ses faiblesses. Il faut les trouver, puis frapper sans hésiter. Un coup décisif. Savoir que d'autres y sont parvenus rend la chose tellement plus tangible. La soif de vengeance se réveille au creux de mes entrailles, et je bouillonne d'un vif sentiment de rancœur et d'excitation. Mes pouvoirs s'agitent en représailles. Hauk et Bård le ressentent et leur regard s'assombrit en écho. Le désir de combattre nous envahit, galvanisant.

J'avale aussitôt une nouvelle bouchée, puis une autre, poussée par l'appel d'une bataille que je ne manquerai pour rien au monde. Une étincelle de soulagement traverse leurs pupilles hématites, et ils approuvent ma voracité d'un mouvement du menton. Ils me laissent achever mon repas en silence, fébriles,

eux aussi. Lorsque ma fourchette tinte sur la porcelaine, leurs épaules se relâchent. De vraies mères poules.

— Bois, m'intime Hauk, confirmant cette sensation d'être chaperonnée comme une ado.

— Arrêtez ça. Je n'ai plus quinze ans, grogné-je avec une pointe d'intimidation dans la voix pour leur rappeler qui je suis.

Ils s'esclaffent en chœur, propageant leur rire dans la salle et sur mon épiderme. C'est chaud et chaleureux. Étonnamment apaisant.

Je soupire et saisis mon verre, vaincue par cet éclat de joie qui bourdonne entre les murs du château. Bård interrompt mon geste et renifle le contenu du récipient. Son comportement me renvoie quelques mois plus tôt et m'évoque celui d'un autre homme. Un roi. Mon roi. Mon Alpha.

Erik.

Ma gorge se noue à nouveau, obstruée par la douleur et mon envie d'aller lui crier cette souffrance dont il est l'unique responsable. Enfin, non. Lui, et cette femme. Freya...

Mes poings se compriment et mes jointures blanchissent. J'ose prononcer à voix haute la question qui me ronge depuis mon réveil :

— C'est son âme sœur, n'est-ce pas ?

Deux grondements sourds retentissent. C'est officiel, ils ne l'aiment pas. Et si mes souvenirs sont bons, toute la Meute s'est dressée devant moi pour me protéger d'elle. Qu'est-ce que ça veut dire ? Dans quel bazar ai-je atterri ?

— Soi-disant, marmonne Hauk avec un timbre bas et caverneux.

— Comment ça, soi-disant ? Ce n'est pas quelque chose que vous sentez ? Quelque chose de si fort qu'on ne peut le réfuter ?

— Oui, mais... c'est compliqué. Je n'ai jamais vu ça. Cependant, avec Erik, plus rien ne me surprend. Il est... inattendu et imprévisible.

— C'est carrément la merde, oui ! intervient Bård en cognant une nouvelle fois la pierre froide.

— Soyez plus clairs. Je ne comprends absolument rien à ce que vous me racontez.

Le Bêta darde ses prunelles charbonneuses sur moi et me jauge en silence, la mâchoire contractée.

— On a besoin de toi, *Kulta*, murmure-t-il avec une étrange requête au fond de la voix.

Ça sonne comme un appel à l'aide. Or, cet homme au faciès patibulaire ne s'incline quasiment jamais. Il ne ploie que devant plus fort que lui. Seul Erik a obtenu ce mérite. Je me raidis. C'est forcément quelque chose de grave, et je sais d'avance que je ne vais pas aimer ça.

— Oui, c'est censé être son âme sœur, confirme-t-il en me lacérant le cœur au passage. Mais Erik la rejette. Et son loup lui fait payer ses décisions contre nature... Je n'ai jamais assisté à un truc pareil.

Mes pulsations se déchaînent dans mes tempes. Je visualise les cernes violacés sous ses yeux, son aura éteinte, sa puissance assoupie. Par tous les dieux... Ma gorge se noue, ne laissant passer qu'un mince filet d'air, et une chape de plomb s'abat sur mes épaules. L'espoir et la peur me pourfendent dans un même jet. L'espoir d'être finalement celle qu'il choisira, et la peur qu'il s'affaiblisse davantage si ça dégénère.

— Son corps subit la dislocation de sa part animale et de son esprit, poursuit Hauk, la mine sombre. Il n'est plus le même depuis que vous êtes revenus de la forêt d'Isaï. Il est épuisé, car il ne dort presque plus et la lutte lui coûte beaucoup d'énergie. Sans parler de tout le bordel qu'engendre cette femelle sanguinaire !

Je manque de m'étouffer à ce surnom. J'essaie d'amoindrir la situation, mais je suis une piètre actrice.

— Elle ne peut pas être si terrible que ça ?

— Elle a voulu te tuer ! rugit Bård.

Son cri se répercute entre les murs et met un terme à ma tentative de bienveillance surjouée. Je pâlis en intégrant ses mots. Un grognement sauvage du loup de Hauk corrobore ses propos.

— Comment ça ? articulé-je lentement, parcourue d'une nouvelle décharge d'adrénaline.

— Et pas qu'une fois, précise Bård en faisant les cent pas.

Il ne tient pas en place et sa hache danse dangereusement entre ses mains.

— C'est une tarée hystérique ! s'emporte-t-il, soudain transformé en véritable moulin à paroles. Elle réclame la tête de quiconque ose élever la voix sur elle. Elle pleurniche dès qu'on lui balance un regard noir, et elle voudrait qu'on refasse toute la déco du château pour qu'elle s'y sente mieux ! Cette fille est une plaie ! Si ce n'était pas pour Erik, je l'aurais déjà décapitée !

J'arrondis la bouche de surprise. OK. On en est à ce stade. Bård n'est pas du tout un homme violent avec les femmes. Elle a vraiment dû aller très loin.

— Mais... Et Erik, dans tout ça ? demandé-je, abasourdie. Il a laissé faire ?

Ça paraît tellement surréaliste. Il doit être fou à l'heure qu'il est.

— C'est là tout le problème, grogne Hauk. Lorsqu'elle a essayé de jeter du sel dans le lac, il est devenu enragé. Il l'a saisie par le cou avec la ferme intention de lui briser la nuque, et je pense qu'il l'aurait tuée si son loup ne s'était pas interposé. Ça a créé une fissure énorme dans son lien de lycan. Elle ne cesse de s'accroître et il s'affaiblit considérablement. Nous masquons la situation du mieux que nous pouvons, mais ça ne durera qu'un temps. Si les Meutes adverses apprennent son état, nous ne tarderons pas à subir des attaques ciblées.

Je tremble de tout mon être. Bon sang. C'est pis que tout ce que j'avais envisagé. Je devrais me réjouir de son rejet de cette femme, et de sa réaction pour me protéger, mais tout ce que je retiens, c'est qu'il est en danger. Je n'ose imaginer la catastrophe si Eyrarfell venait à tomber. Je ne l'ai pas sauvé pour le voir se faire déchiqueter par un de ses congénères.

— Je ne comprends pas, chuchoté-je, déroutée par le chemin qu'emprunte cette discussion. Je pensais que le lien d'âme sœur était immuable et inéluctable. L'éther le gouverne, non ?

— L'éther n'a jamais gouverné Erik, ricane Bård. Ni l'éther ni personne d'autre, d'ailleurs. Le seul à l'avoir fait a péri sous ses crocs quand il est monté au pouvoir.

— Sauf que son insurrection est en train de lui coûter cher, maugrée Hauk. Son loup et la magie du lien le rendent vulnérable. Il ne pourra pas lutter éternellement. Nous ne l'avons jamais vu comme ça.

— Qu'est-ce qu'on peut faire pour l'aider ?

Ils me fixent avec intensité, de l'espoir dans leurs pupilles étincelantes.

— Est-ce qu'elle pourrait lui avoir jeté un sort ? demande Hauk avec un sérieux désarmant.

J'esquisse un mouvement de recul. Alors ils en sont là ? Acculés au point de croire à ce genre d'absurdités ?

— L'amour fait partie des choses les plus complexes à manipuler, déclaré-je en secouant la tête. Encore plus le lien d'âme sœur. Comment une louve pourrait en être capable ?

— C'est une demi. Elle est magicienne par sa mère.

Sa phrase tombe comme la lame d'un couperet. Une hybride. La divination de l'oracle. J'exhale un souffle douloureux, les côtes brûlant du feu d'une jalousie corrosive. Ainsi, elle existe... cette satanée destinée !

— C'est elle, bafouillé-je, atterrée. Son loup n'a pas réagi face à Emma Montana. Cette fois, c'est vraiment elle.

— Ne te précipite pas dans tes déductions. Ça ne colle pas ! s'insurge Bård. C'est une cinglée ! Elle est en train de causer la ruine d'Eyrarfell ! Il y a forcément un truc.

— Tu ne peux pas remettre en question quelque chose d'aussi primitif et ancestral, asséné-je autant pour lui que pour moi.

— Mais elle débarque pile au bon moment, reprend Hauk, le menton rentré, l'aura ténébreuse et orageuse. Lorsque nous nous apprêtons à mener la charge contre Magnhild, et lorsque tu es à l'agonie. Le hasard a un peu trop bien fait les choses, gamine. Il faut que tu saches que pour la première fois depuis des millénaires, des mages ont interféré dans un conflit de Races. Ils se sont alliés aux Meutes autour de Lylarock pour tenter d'assiéger la Réserve de Jace Scott et de renverser son Clan. Les enjeux sont trop grands pour que des machinations ne voient pas le jour au sein de l'Autre Monde.

C'est une longue tirade pour un homme taciturne tel que lui. Ça m'oblige à prêter une attention accrue à ce qu'il avance.

Magnhild. J'avais omis mon ennemi de toujours. Est-ce qu'il a pu manipuler mes souvenirs durant mon sommeil de six mois ? Je n'ai aucun moyen de m'en assurer. Je n'étais plus aux commandes. Néanmoins, si j'en crois ce que le Bêta vient de m'annoncer, c'est un problème secondaire, à présent. Les sorciers se sont mêlés à nos querelles territoriales. C'est invraisemblable. Ça signifie que ce qui couve sous les strates prend des proportions démesurées.

— Penses-tu qu'elle puisse être envoyée par ces raclures de lâches encapuchonnés ? demande-t-il en contractant les poings.

Je fronce les sourcils, songeuse.

— Non, soupire-je. J'aimerais pouvoir répondre le contraire, mais la Confrérie du Nord n'est pas assez puissante pour élaborer un tel sort. Des sentiments si forts ne sont pas simples à imiter. Sans parler du fait que l'esprit et le loup d'Erik ne sont pas des petits calibres.

MOONLIGHT SHADOWS

Ils lâchent tous deux une bordée de jurons. Ils se raccrochaient vraiment à cet infime espoir.

— Ça ne colle pas, s'obstine à répéter Bård dans sa barbe, frappant le mur par à-coups. Il plongeait chaque jour pour te voir. Cent quatre-vingt-trois fois exactement. Pas une journée sans qu'il effectue ce rituel pour s'assurer de ton état. Ingolf lui a même créé un artefact pour qu'il puisse prolonger ses excursions dans le lac. Il refuse de se lier à elle. Ça n'a aucun sens ! Cette situation est ridicule !

Des frissons musardent sur ma peau en l'entendant. Il m'a veillée. Il ne m'a jamais abandonnée. Ni par le passé ni dans le présent. Cette révélation me fendille davantage le cœur, m'écartelant entre reconnaissance et détresse. Mon éternelle géhenne. Être disloquée par ce que je ressens. Les deux hommes se redressent brusquement et se tendent, l'oreille aux aguets. L'instant d'après, Erik pénètre dans la pièce. Deux gemmes à l'azur boréal me harponnent sur place et m'envoûtent comme le premier jour. Je plonge dans son regard, à la recherche d'un signe, d'une sommation future ou d'une lueur de reproche. Il n'y a rien de tout cela. Juste de la détermination et une expression ténébreuse qui me couvre de chair de poule.

— On doit parler, décrète-t-il simplement.

Je déglutis.

— Enclenche un sort d'isolation, m'ordonne-t-il sans s'approcher, gardant une distance qui me lézarde de l'intérieur.

Je m'exécute sans le lâcher des yeux, absorbant sa fatigue avec une vague de remords. Il me fixe avec la même intensité, insondable. Puis ses mots résonnent sous les voûtes gothiques et signent mon arrêt de mort :

— Tu quittes la Meute dès que tu seras rétablie, Lei.



Chapitre 3

LEKNÝ

Des rugissements retentissent dans la grande salle, ébranlant le mobilier et les vitraux.

Hauk et Bård ne retiennent pas leur mécontentement, et leur réaction m’effraie plutôt que me rassurer. Ils ont raison. Nous sommes en train de courir à la ruine d’Eyrarfell. Je refuse d’en être l’une des causes.

Je me relève brusquement, serrant les poings pour effacer la douleur qui me lacère les entrailles. J’enterre ma propre fureur, la souffrance d’être reniée, et ne garde que ma fierté. Celle d’avoir participé à l’hégémonie de cet Alpha. D’avoir été l’un des membres les plus actifs de cette Meute devenue mon foyer. La bouche sèche, le menton dressé et l’expression déterminée, je réponds tel un automate :

— Je comprends.

Hauk effectue un pas en avant, et je devine qu’il va s’interposer. Bård le devance et ses mots explosent dans les airs, brisant le silence glaçant de la pièce.

— Elle est notre meilleur élément ! Sa loyauté et sa fidélité ne sont plus à prouver ! Elle s'est sacrifiée pour toi ! Et tu la remercies par l'exil...

Ses crocs et ses griffes sont sortis. Il est à deux doigts de lâcher son loup. Erik le toise, placide et impassible. Sa domination d'Alpha se déploie lentement, nous opprimant les poumons et la trachée, faisant brutalement chuter les températures. Ses prunelles d'un bleu électrique luisent d'un éclat bestial. Pourtant, pour la première fois depuis que je les ai rencontrés, le Gamma maintient sa position. Il veut lui tenir tête.

— Arrêt...

— N'interviens pas, m'interrompt notre leader sans me jeter un regard, l'attention fixée sur les bras de Bård qui se couvrent de fourrure. Est-ce que tu serais en train de me défier, mon ami ?

Son ton est doux, presque lascif, comme s'il se délectait de la situation. Il le provoque davantage, mettant le feu aux poudres. Un grondement animal retentit pour toute réponse, accélérant mes pulsations cardiaques. Je refuse ce combat ! Je refuse qu'ils se déchirent à cause de moi. Je m'apprête à user de magie, mais Hauk me repousse en arrière et se dresse à son tour devant moi, à la fois calme et menaçant.

— Je ne désire pas t'affronter, grogne le Gamma, mais si tu la chasses d'Eyrarfell, je partirai avec elle.

— Alors tu seras banni, toi aussi.

— Si elle nous quitte, tout sera fini, rétorque-t-il.

Je secoue la tête, effarée par ce spectacle. J'ai l'impression de ne pas être là, que tout ceci n'est qu'un cauchemar interminable. Ça n'a aucun sens. Nous étions une Meute. Des guerriers unis par une même soif, une unique volonté. Toujours vaincre et protéger les nôtres. Comment pouvons-nous en être réduits à ça ?

Les pupilles étrécies d'Erik se figent sur l'ossature charpentée du Bêta. Il se tient en forteresse impénétrable entre nous. Seule

son énergie féroce témoigne du tumulte de son esprit. En surface, il demeure étrangement serein.

— Et toi ? demande notre Alpha de son timbre sirupeux. Quel camp choisis-tu, mon ami ?

Il prend son temps pour prononcer chaque phrase, l'aura hivernale. Ce ne sont pas des intimidations en l'air. Son magnétisme se déverse dans la pièce et me pétrifie par sa puissance éteinte, et pourtant toujours si terrifiante. Il ne compte pas retenir ses coups. Tout dans sa posture m'indique qu'il ne joue pas. Je connais sa gestuelle, et celle-ci ne trompe pas. Il ne les épargnera pas. C'est absurde. Nous étions les piliers du Grand Nord. Si nous nous effondrons, tout le monde suivra.

— J'ai été fier d'appartenir à tes guerriers, Erik Nielsen, déclare Hauk avec gravité. Mais si la gamine s'en va, je l'accompagnerai. J'honorerai ta dette à ta place.

Mon cœur tressaute, puis repart de plus belle. Il fait référence à mon sacrifice. Il exploite cette faille pour tenter d'apaiser les tensions et de le raisonner.

— J'ai honoré cette dette pendant dix ans, rétorque notre leader avec un rictus acerbe. J'ai veillé sur elle jour et nuit. Nous sommes à peine à égalité. Si vous abandonnez la Meute, vous devrez m'affronter. J'édicte les règles et vous les suivez. C'est ainsi que ça a toujours fonctionné. Aucune négociation possible. Quitter le navire, c'est me trahir. Êtes-vous vraiment prêts à assumer les conséquences de tels actes ?

Les deux hommes ne cillent pas. Ils ne reviennent pas sur leur parole. La panique me gagne et des suées froides s'égarent sur ma peau. Je ne laisserai personne se sacrifier pour moi.

— Assez, soufflé-je, endiguant la houle qui gonfle entre mes côtes, soumise à une cacophonie de sentiments et de pensées désordonnés. Est-ce que vous vous voyez ? Tout ça ne rime à rien ! Personne d'autre que moi ne désertera l'archipel.

— Tu seras une cible, Lei ! rugit Bård en contenant avec peine la bête en lui. Tu l’as toujours été. Seule, ils se jetteront sur toi comme une bande de hyènes sur une gazelle dans la steppe !

Je lâche un rire amer à cette comparaison insolite au milieu de ce bordel.

— Il a raison, gronde Hauk. Te chasser, c’est te condamner. Ce sont nos choix, et ce sera notre combat, *Kulta*.

— Vous avez une bien piètre image de moi, les tancé-je en croisant les bras à mon tour, crispée de tout mon long, les nerfs à vif. Je suis une teigne, je vous rappelle.

— Ça ne suffira pas ! s’emporte le Gamma, hors de lui. Tu n’as pas tout donné à la Meute pour finir en paria pour les nôtres ! J’assume chacun de mes mots, Erik ! Putain, si tu la mets dehors, je jure que rien ni personne ne m’empêchera de la rejoindre !

— Et qu’est-ce que tu comptes faire, au juste ? Tu te feras tuer avec elle. Tu ne seras pas en mesure de la protéger. Tu es bien trop faible pour affronter ce qui la menace, ironise l’Alpha.

C’est la phrase de trop. La goutte d’eau qui déchaîne un torrent de colère. Les os du Gamma craquent et son loup saillit dans un grondement enragé. L’énergie fuse dans les airs et la magie soulève des nuages de poussière. Erik se métamorphose dans la seconde et sa domination se propage à la vitesse de la lumière.

De toute ma vie, je n’avais jamais envisagé d’assister à un tel drame. Mon cœur se morcelle de les voir se désunir à cause de moi. C’est la première fois qu’Erik exploite à ce point ses pouvoirs d’Alpha. Il cherche à les dissuader et ne fait pas les choses à moitié. L’endroit devient irrespirable et tout se givre autour de nous. Un tourbillon glacé envahit la pièce et enveloppe sa silhouette d’un blanc si pur, presque sacré. Son loup nous fixe avec une assurance souveraine, princier. Il déchaîne son autorité

tyrannique, impitoyable, aplatissant ses opposants sous le joug de la pression de sa domination. Je comprends qu'il ne cédera pas. S'il les laisse s'échapper, il perdra non pas un de ses lieutenants, mais trois d'un coup. Il n'abandonnera pas la partie sans la jouer. Cependant, aucun de nous ne flanche. Ni le Gamma ni le Bêta ne ploie. Ils résistent et refusent de s'incliner. Tout leur corps tremble, soumis à la puissance qui déferle dans l'atmosphère. Angoissante, ténébreuse et infernale. D'une beauté saisissante, ses volutes bleutées dignes d'une tempête polaire. J'en ai le souffle coupé un bref instant. Puis la testostérone atteint des sommets et la bestialité de leurs monstres agite leurs muscles qui se tendent, annonciateurs d'un carnage à venir. J'invoque mes deux magies, la main levée, prête à frapper la première. Je ne les laisserai pas se déchirer. Cette souffrance sera uniquement la mienne. Je ne tiens pas à la partager ni à la diviser. Je me téléporte et atterris aux côtés de celui que j'ai sauvé par folie sentimentale.

— Arrêtez ! hurlé-je avec désespoir, assaillie par les remords et les regrets.

Aussitôt, tout disparaît. L'emprise tentaculaire de l'Alpha reflue et me dévale la peau comme une caresse. Erik redevient un homme, nu devant moi, ses prunelles océanes ancrées dans les miennes. Un sourire las étire à peine les commissures de ses lèvres.

— C'est pour ça que tu ne partiras pas seule, déclare-t-il avec gravité. Ton abnégation te perdra. Je t'ai choisi les meilleurs. Les seuls dignes de toi.

Mon cœur tambourine furieusement dans mes tempes. Il me faut plusieurs secondes pour saisir ce que ses mots signifient. Par tous les dieux, il les testait... Dans mon dos, Hauk et Bård reprennent leur souffle, la respiration saccadée, ébranlés par l'épreuve qu'ils viennent de surmonter.

MOONLIGHT SHADOWS

— Non, murmuré-je en comprenant lentement ce qui se trame.

Ce n'est pas moi qui suis en train de me sacrifier ni les deux lieutenants, mais bien lui. Il renonce à sa gloire et à sa suprématie. Il se met en retrait. C'est insensé. Absurde. Inconcevable.

— Écoute-moi, Lei, gronde-t-il en percevant mon trouble et la douleur dans mon regard. Je refuse ce que le destin me réserve. Si je dois sombrer, je ne t'entraînerai pas dans ma chute. Tu n'assisteras pas à la déchéance d'Eyrarfell. Ce que j'ai bâti, je te le lègue.

— Non ! hurlé-je avec davantage de véhémence.

— Leikný Ragni ! tonne-t-il en comprimant la mâchoire, employant la même autorité qu'au cours de mon adolescence. Il n'est plus question de petits intérêts personnels, de gloire, de conquête ou de guerre de Clans. Ce qui se profile à l'horizon dépasse nos ambitions. Tu es précieuse pour l'avenir des deux Mondes. Te protéger, c'est veiller à quelque chose de plus grand que nous. Fais-moi confiance, mon flair ne me trompe jamais. Je suis indifférent au destin funeste de ceux qui t'ont reniée et persécutée, mais si l'Apocalypse survient comme je le pressens, alors tu périras en même temps qu'eux. Et ce n'est pas quelque chose que je suis prêt à accepter. Je ne t'ai pas préservée toutes ces années pour que tu sombres avec les autres.

— Je ne te laisserai pas derrière nous ! m'insurgé-je, paniquée par son sérieux et sa résolution.

Je tremble de tout mon être, rejetant viscéralement cette idée.

— Je m'affaiblis, crache-t-il avec haine. Cette foutue âme sœur m'arrache mes pouvoirs. Notre deal, c'était de te défendre et de nous associer. Si je ne suis plus en mesure de respecter ma parole, notre marché prend fin. Je ne deviendrai pas une plaie ouverte. Je préfère crever que me soumettre.

Ses pupilles se posent derrière moi et harponnent les deux hommes dans mon dos.

— Vous partez avec Lei. Ce n'est pas un châtiment, mais le dernier ordre de votre Alpha. Je me contrefous de ce prétendu lien d'âme sœur. À partir d'aujourd'hui, elle sera votre seule Luna. Protégez-la avec la férocité des guerriers d'Eyrarfell. Accompagnez-la jusqu'à Lylarock, et rejoignez l'armée de Prométhée.

Hauk et Bård acquiescent en silence, solennels. Je perçois leurs sentiments et leur fierté. Ils ne cherchent pas à les masquer, partageant ces émotions vibrantes avec la Meute.

Je les fusille du regard, ahurie qu'ils acceptent si aisément.

— Il y a forcément une autre solution, articulé-je d'une voix blanche, une vague d'angoisse me retournant l'estomac.

— J'ai eu six mois pour y réfléchir. J'ai lutté, et je vais continuer. Mais mes pouvoirs m'échappent malgré moi. Elle est en train de détruire ce que j'ai mis des années à construire. Je ne la laisserai pas t'atteindre. Je ne courrai pas le risque de te blesser. Mon loup veut prendre le dessus et me contrôler pour la rejoindre. Ça n'arrivera jamais. Je préfère me battre tant que je suis encore en état. Je t'offre mon dernier combat, Leikný Ragni, fille de Morten Olsen et de Laila Aina Aud Edna Idun.

Une boule me remonte du ventre pour m'obstruer la trachée. Entendre les prénoms précis de mes parents dans sa bouche est une preuve de toute l'attention qu'il m'a toujours portée. Il ne faisait pas semblant. Pour lui, j'ai toujours existé. Avec mon histoire et mon passé. Il m'a bâti un avenir, m'a accordé dix années de répit, et c'est comme si aujourd'hui, il les encaissait à ma place, les traits ravagés par une fatigue inhumaine. L'émotion me submerge. Il paraît si serein et inébranlable. Il était mon roc, mon château et ma forteresse à lui seul. Je ne supporte pas la simple pensée de sa défaite. Je n'accepte pas cette résignation dans l'océan de ses yeux. Cependant, je

MOONLIGHT SHADOWS

contiens mes cris. Il se comporte en adulte, en Alpha, alors que j'ai la sensation de redevenir une enfant. Je me suis battue pour être une femme sous son regard, je ne peux pas retomber en adolescence par égoïsme. Il a raison. Au fond de moi, je le sais. Il ne s'agit pas uniquement de moi, de nous. Si on en croit la prophétie, la Terre est en danger. Je veux être digne de lui et de la guerrière qu'il a façonnée. Pourtant, ce n'est pas si simple. Je voudrais être l'héroïne des deux Mondes qu'il décrit, mais sans lui, j'ai l'impression que je ne serai plus rien. J'ai mal d'envisager ne plus le voir, ne plus le sentir à travers le lien. Je n'y arriverai pas. C'est au-dessus de mes forces. Je préfère chuter avec lui.

Comme s'il devinait ma détresse, son visage s'assombrit et sa mâchoire tressaute, agitée d'un tic nerveux.

— Hé, petite Faë, souffle-t-il avec une douceur fugace et inhabituelle. On ne se quitte pas encore. Je vais avoir besoin de toi. Notre dernière mission avant de nous séparer. Magnhild a capturé une tisseuse de lumière. L'oracle veut qu'on aille la libérer. On va faire d'une pierre deux coups. Je vais détruire cette enflure. Il ne te menacera plus jamais. Et tu gagneras un descendant de Prométhée dans ton équipe.

Une étincelle d'espoir fuse dans ma poitrine. Je serre les poings à m'en érafler les paumes. Voilà ma lueur dans les ténèbres. Un oracle. Si nous n'avons pas la solution, elle l'aura forcément.

Tout n'est pas perdu.



Chapitre 2

LEKNÝ

Cela fait quinze jours que nous avons eu cette discussion, et l'état d'Erik a empiré depuis. C'est un cauchemar. D'une ironie incroyable. Lui, l'invincible, l'implacable, détruit par ce qu'il craignait le plus.

L'amour.

Ou ce qui s'en rapproche. Pas le sien, mais celui de son loup, asservi par des sentiments que l'Alpha rejette avec une violence inouïe. Freya ne loge pas dans le château, elle ne s'y est jamais attardée, hormis pour en critiquer la décoration. Erik s'est assuré que nous ne puissions plus nous recroiser. Néanmoins, il la protège et lui a assigné une garde rapprochée, car si elle meurt, il pourrait y rester ou sombrer dans la folie. Les guerriers de la Meute sont donc affectés à notre surveillance H24. C'est une aberration sans nom. Des lycans impitoyables réduits à être les garde-chiourmes de deux femmes dont la jalousie malade pourrait conduire à un chaos sans précédent.

Plus la mienne. J'ai occulté la présence de cette fille, malgré ses hurlements hystériques et ses tentatives désespérées de nous confronter. J'ai pu estimer l'ampleur de son mana, et ses pouvoirs de sorcière sont extrêmement limités. Ça justifie sans doute comment elle est parvenue à les cacher tout ce temps, et à déjouer la vigilance des milices démoniaques. C'est presque une déception, elle n'est ni une louve puissante ni une magicienne brillante. Il ne méritait pas ça. Ça ressemble bien à une malédiction, comme si tous les ennemis d'Erik s'étaient ligüés pour lui souhaiter le pis. Ses angoisses de toujours se sont matérialisées sous les traits d'une harpie capable de dominer son loup. Il a passé sa vie à fuir les sentiments et à refuser toute forme d'attachement, mais une part de lui est restée vulnérable.

Je ne pensais pas que c'était possible, et j'ai peiné à comprendre ce que Hauk et Bård m'ont expliqué à mon réveil, puis j'ai assisté à sa lutte interne. Lorsque sa moitié animale cherche à émerger pour rejoindre sa partenaire, son corps se tord sous la douleur et se déforme en tous sens. Il semble possédé par un monstre, telle une cage de chair contenant une abomination essayant de le déchiqüeter.

C'est à la fois beau et terrifiant. La puissance de cet amour indestructible, figé par l'éther et acté par les grands de ce monde, dans des sphères qui nous sont obscures et impénétrables. Selon Bård et Hauk, il a tenté de l'éloigner pour se défaire de cette domination, puis de l'exterminer, mais il en a chaque fois payé le prix, s'affaiblissant davantage. Au point où il refuse que je veille sur son sommeil, car il craint que son loup profite de la moindre faille pour prendre le contrôle afin de s'imprégner de celle qui lui est destinée. Si c'était le cas, il s'attaquerait à quiconque se dresserait sur son chemin, et je serais en première ligne. Nous ne dormons plus dans la même pièce, mais à l'opposé l'un de l'autre, Hauk et Bård se relayant devant ma porte.